

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Académie Maria João Pires

Du 18 au 22 janvier 2013

Coproduction Cité de la musique, Fondation Royaumont.
Avec le soutien de Yamaha Artist Services Europe.

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante: www.citedelamusique.fr

L'esprit de l'Académie

Dans l'approche de la musique en tant qu'interprète, on peut avoir tendance à saisir une œuvre et l'interpréter à sa manière; ou à l'inverse, on peut aussi ne pas la saisir du tout, la laisser telle qu'elle est et tenter de la rencontrer tout simplement. Je pense que le côté sacré de la musique, qui nous mène à un respect illimité, se trouve aussi dans l'enseignement. La relation élève-professeur doit être traitée avec un soin infiniment sensible, respectueux, léger et vrai.

Maria-João Pires

Répertoire

François Couperin : *Les Barricades mystérieuses, Rondeau* (Deuxième Livre, 6^e Ordre)

Ludwig van Beethoven : une sonate pour piano au choix

Frédéric Chopin : un morceau au choix (à l'exception des sonates et concertos)

Franz Schubert : *Sonate n° 18 en la mineur D 845* ou *Sonate n° 16 en la mineur D 784*

Johannes Brahms : un intermezzo au choix

Toru Takemitsu : *Les Yeux clos* ou **Heitor Villa-Lobos** : *Dança do Indio Branco* (Danse de l'Indien blanc), extrait du *Ciclo Brasileiro* (ou à défaut une pièce de musique espagnole à choisir par le participant)
La septième partition est communiquée au début de l'Académie.

Livres

Albert Jacquard : *Mon Utopie* (Stock)

Thierry Janssen : *Le Défi positif* (LLL Les liens qui libèrent)

Christophe André : *Les États d'âme. Un apprentissage de la sérénité* (Odile Jacob, 2009)

André Comte-Sponville : *Impromptus* (Puf. Perspectives critiques)

Haruki Murakami : *Autoportrait de l'auteur en coureur de fond* (Belfond)

Marguerite Yourcenar : *Alexis ou le Traité du vain combat* (Gallimard)

Le « Septième Livre » est communiqué au début de l'Académie.

VENDREDI 18 JANVIER – DE 9H30 À 12H30 ET DE 14H30 À 17H30

SAMEDI 19 JANVIER – DE 9H30 À 12H30 ET DE 14H30 À 17H30

DIMANCHE 20 JANVIER – DE 9H30 À 12H30 ET DE 14H30 À 17H30

Amphithéâtre

Leçons de musique

Avec la participation de **Maria João Pires, David Bismuth, Dominique Bertrand, Kazuto Osato et Frédéric Sounac**

VENDREDI 18 JANVIER – DE 18H À 19H30

Amphithéâtre

Rencontre-conférence avec **Christophe André**, auteur du livre *Les États d'âme. Un apprentissage de la sérénité* (Ed. Odile Jacob, 2009)

SAMEDI 19 JANVIER – DE 18H À 19H30

Amphithéâtre

Rencontre-conférence avec **Albert Jacquard**, auteur du livre *Mon Utopie* (Ed. Stock)

MARDI 22 JANVIER – 20H

Salle des concerts

Concert de l'Académie Maria João Pires

Texte de **Frédéric Sounac**, récitant

Maria João Pires, piano

David Bismuth, piano

Participants de l'Académie :

Samuel Bach

Julien Brocal

João Pedro Costa

Zachary Deak

Nathanaël Gouin-Mossé

Lilit Grigoryan

Philippe Guilhon-Herbert

Yusuke Ishii

Fin du concert vers 21h45.

Dans le cadre de son académie baptisée *Le Septième Livre*, proposée à l'abbaye de Royaumont, Maria João Pires a souhaité reconstituer l'esprit qui a animé, des années durant, son Centre d'Étude des Arts de Belges, au Portugal. Au fondement de ce qui a constitué une véritable *expérience* (au sens étymologique de « péril »), il y avait la conviction que la recherche de l'excellence instrumentale, légitime et inséparable d'une véritable vocation de pianiste, ne pouvait être séparée d'autres apprentissages, questionnements et problématiques : l'attention portée aux arts plastiques et à la littérature, complémentaires du mystérieux « savoir » musical ; l'attention portée au corps, cet instrument primordial qui détient sa propre sagesse ; l'attention plus générale portée au *monde*, dans ses dimensions sociales, politiques, son infinie diversité. Ce programme humaniste, qui semble pouvoir remporter aisément l'adhésion, possède en réalité tout d'une utopie, tant il est difficile à mettre en œuvre. L'organisation de la vie musicale autour de la notion de « compétition », le caractère souvent très compartimenté des savoirs, les parcours individuels, la tyrannie d'un rythme effréné : autant d'obstacles, hélas familiaux, à l'immersion dans une ambition différente, certes parfois hermétique et moins déterminée que d'autres, moins rassurante, moins lisible, mais au bout du compte infiniment plus riche. Au-delà de son expérience d'artiste et de ses conseils d'interprète, Maria João Pires espère aider les participants à élaborer un antidote personnel contre les dangers, nombreux, qui guettent les jeunes gens qui s'engagent dans une carrière musicale : armes spirituelles, morales, physiologiques et, plus nécessaire encore, arme de la « privauté » maintenue contre les puissances des modes et du conformisme.

L'abbaye de Royaumont, avec la clôture matérielle et symbolique qu'elle offre, est un lieu privilégié pour abriter, l'espace d'une semaine, cette logique « autre » : l'organisation de la vie quotidienne y favorise évidemment les échanges, la chance de profiter des expériences d'autrui, la possibilité de tisser des relations échappant à la superficialité des rencontres éphémères. Parallèlement au programme de travail pianistique, Maria João Pires a souhaité que les participants fassent un certain nombre de lectures, en sorte que leur démarche artistique, leur capacité à remettre en cause leurs habitudes – même les meilleures ! – soient guidées par des réflexions d'ordre psychologique, philosophique, ou par des méditations littéraires sur la création et le pouvoir expressif de la musique. Il peut en résulter une modification profonde de la relation trop souvent figée entre élève et professeur, dont Maria João Pires a toujours pensé qu'elle devait faire l'objet d'une « réinvention » permanente. Les ouvrages choisis, qui ne sont pas directement consacrés à la musique, sont de nature à mettre à distance, de manière instructive et salutaire, le rapport que les musiciens entretiennent avec leur art. Il ne s'agit pas, on s'en doute, de dénier sa valeur à l'idéalisme qui fait que la musique, parfois ressentie comme « sacrée », est digne d'un respect infini, mais d'en interroger les fondements, les visages, les présupposés. Quelle que soit l'importance qu'on lui accorde, la musique n'est pas exempte de rapports avec les autres formes d'expression, de cheminement intérieur, ni avec l'ensemble de la cité. Parmi les ouvrages choisis par Maria João Pires, l'un émerge par sa qualité littéraire : *Alexis ou le traité du vain combat* de Marguerite Yourcenar. On s'efforcera, sans en aborder l'analyse de manière académique, d'engager avec les participants une discussion sur ce texte qui représente la musique comme un moyen d'expression privilégié, à la fois hermétique et transparent, quand le langage verbal s'avère incapable de *dire*, ou même de lutter. Le concert à la Cité de la musique qui prolonge l'Académie Maria João Pires de Royaumont a bien

sûr pour vocation de témoigner du travail accompli, mais pour autant, Maria João Pires a souhaité qu'il ne se réduise pas à une simple série de prestations individuelles. Il prendra donc la forme non d'un spectacle théâtral à proprement parler (qui aurait exigé un temps de préparation plus long), mais d'un concert dans lequel les œuvres sont reliées par un fil narratif composant un argument. Un conférencier de fantaisie, à partir d'un propos prétendument sérieux sur les « reliques musicales » – la plus précieuse étant constituée d'une mèche de cheveux de Beethoven – interpelle tour à tour les musiciens. Ceux-ci, en lui exposant brièvement les diverses « pathologies » artistiques dont ils ont souffert, témoignent de leur guérison grâce à la relique beethovénienne. D'étape en étape, on s'aperçoit cependant que le processus de cure est de moins en moins dû à la relique (allégorie de l'idolâtrie) et de plus en plus à la capacité de s'en détacher pour trouver son propre chemin. Le voyage musical que constitue le concert se double ainsi d'un apologue sur la nécessité, dans tout cheminement artistique, de *surmonter* sans cesse quelque chose : des angoisses, des références paralysantes, des représentations fausses... Trajet incertain, au cours duquel celui qui s'y engage risque parfois de se perdre, mais aussi de trouver plus qu'il ne cherche.

Frédéric Sounac

Maria João Pires

La pianiste portugaise Maria João Pires est née à Lisbonne en 1944. Elle a commencé ses études de piano très jeune, et interprétait déjà des concertos de Mozart en public à l'âge de 7 ans. À 9 ans, elle recevait un prix du Portugal pour les jeunes musiciens. Entre 1953 et 1960, Maria João Pires étudie avec Campos Coelho au Conservatoire de Lisbonne, et se forme à la composition, à la théorie et à l'histoire de la musique avec Francine Benoit. Elle poursuit ses études en Allemagne, d'abord à la Musikakademie de Munich avec Rosl Schmid, puis à Hanovre avec Karl Engel. Maria João Pires a obtenu une reconnaissance internationale en remportant le premier prix au Concours du Bicentenaire Beethoven de Bruxelles (1970). Elle fait ses débuts à Londres en 1986, à New York en 1989. Depuis, elle a joué dans le monde entier en récital ou comme soliste avec les plus grands orchestres. L'influence de l'art sur la vie et l'éducation est essentielle pour elle. Depuis 1970, elle s'efforce de développer une pédagogie qui favorise l'épanouissement de l'individu et de la société. Ces dix dernières années, elle a animé de nombreux ateliers avec des étudiants du monde entier et a transmis sa philosophie et son enseignement au Japon, au Brésil, au Portugal, en France et en Suisse. En 2005, elle a fondé une troupe expérimentale de théâtre, de danse et de musique, Art Impressions, qui a produit deux projets, *Transmissions* et *Schubertiade*. En 2012, en plus de ses récitals de

musique de chambre avec le violoncelliste brésilien Antonio Meneses, elle se produit avec de nombreux orchestres européens sous la baguette de Bernard Haitink, Claudio Abbado ou Riccardo Chailly, entre autres. Régulièrement invitée au Japon, elle s'y produira au printemps 2013 avec le London Symphony Orchestra et Bernard Haitink. Maria João Pires a enregistré pendant 15 ans pour le label Erato et grave chez Deutsche Grammophon depuis 1989. Sa vaste discographie comprend des œuvres pour piano seul, de musique de chambre et avec orchestre. Son dernier enregistrement, consacré à deux concertos de Mozart et sous la direction de Claudio Abbado, est paru à l'automne 2012.

David Bismuth

David Bismuth a été l'invité ces dernières saisons de l'Orchestre de Paris, de l'Orchestre National de France, de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse ou de l'Orchestre de Nice. Il a joué sous la direction de chefs tels que Jean-Christophe Spinosi, Andris Nelsons, Jaap van Zweden, Michel Plasson et Fayçal Karoui. David Bismuth se produit entre autres Salle Pleyel, au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra-Comique, Salle Gaveau, au Grand Théâtre de Bordeaux, au Corum Opéra à Montpellier, à l'Opéra de Nice, à la Halle aux Grains à Toulouse ou au Victoria Hall de Genève. Il est également invité par des festivals renommés. La musique française occupe une place de choix dans sa discographie (chez Ame Son),

aujourd'hui riche de quatre enregistrements, à travers notamment plusieurs mises en miroirs de compositeurs tels que Franck et Fauré, Debussy et Dukas, ou plus récemment Rachmaninov et Saint-Saëns. La musique baroque est également à l'honneur avec un CD en hommage à Bach, *B.A.C. Hianas & transcriptions*, salué par la critique. David Bismuth a notamment joué aux côtés de Maria João Pires, Laurent Korcia ou Bertrand Chamayou. Les correspondances entre les arts l'intéressent tout particulièrement. Il a eu ainsi l'occasion de se produire avec les comédiens Dominique Blanc et Didier Sandre pour des concerts-lectures, et poursuit une collaboration régulière avec les polyphonies corses A Filetta. Entré dès l'âge de 14 ans au Conservatoire de Paris (CNSMDP), David Bismuth y obtient des premiers prix de piano et de musique de chambre. Il est tout d'abord formé par Catherine Collard au Conservatoire de Nice, puis par Gabriel Tacchino et Brigitte Engerer à Paris. Il approfondit ensuite sa formation avec Monique Deschaussées, héritière en droite ligne d'Alfred Cortot. Sa rencontre avec Maria João Pires il y a une dizaine d'années l'a beaucoup enrichi et inspiré, tant d'un point de vue artistique qu'humain. Ils ont depuis eu l'occasion de se produire à deux pianos et à quatre mains.

Dominique Bertrand

Auteur-compositeur-interprète, Dominique Bertrand entame dès 1980 une recherche concernant les rapports entre la musique et le

psychisme. Celle-ci le mène à s'initier à la pratique de divers instruments traditionnels (Inde, Turquie, Japon, Mongolie), à étudier des grands thèmes mythologiques situant les rapports entre l'homme et la résonance (la légende d'Orphée, des murailles de Jéricho, etc.), ainsi que les traditions ayant approfondi cette question (Chamanisme, Pythagorisme, Yoga du son, Kabbale). Il participe à la formation de musicothérapeutes, art-thérapeutes et psychomotriciens, ainsi qu'à plusieurs groupes de réflexion impliquant artistes, psychanalystes et psychothérapeutes. Rédacteur en chef de la revue *Insistance* (art-psychanalyse-politique), il a écrit deux ouvrages sur le thème de la résonance et intervient dans divers colloques, notamment au Palais de l'Unesco pour les Journées Mondiales de la Philosophie. Il participe depuis une dizaine d'années aux master-classes de Maria João Pires en France, en Espagne, au Portugal et au Brésil. Il est l'auteur du *Diabolus des sages* et de *La Prière du Serpent* (éditions Signatura).

Frédéric Sounac

Ancien élève de l'École Normale Supérieure et du Conservatoire de Paris, Frédéric Sounac est maître de conférences en littérature comparée à l'Université de Toulouse-le-Mirail, où il se consacre en priorité aux esthétiques romanesques et aux relations entre musique et littérature. Rédacteur de programmes à l'Orchestre de Paris et collaborateur de longue date de la pianiste Maria

João Pires, il est auteur et concepteur de nombreux spectacles musicaux, dont *L'Hypothèse Mozart*, représenté sur diverses scènes nationales, *Saisons d'homme* (autour des *Saisons de Tchaïkovski*), *Le Cercle de Kreisler* (autour de *Kreisleriana* de Schumann), *Lettres embrassées* (autour des *Ballades* de Chopin). Il est également l'auteur d'un roman, *Agnus regni*, publié en 2009 aux éditions Délit.

Kazuto Osato

Né à Tokyo, Kazuto Osato commence à étudier la technique du piano à l'Institut Technique du Piano Yamaha à Osaka. Un an plus tard, il intègre Yamaha Corporation à Hamamatsu, où durant cinq années il apprend tout ce qui concerne le piano, sa construction, ses réglages, son accord. Il est transféré à Osaka puis de nouveau à Hamamatsu où il enseigne durant neuf ans. En 1982, il est muté à Hambourg, puis après cinq ans à Paris, où il vit depuis. Il a travaillé avec de nombreux pianistes dont George Cziffra, les sœurs Labèque, Sviatoslav Richter, Maria João Pires, Jean-Marc Luisada, Piotr Anderszewski, Alexandre Tharaud, Elizabeth Leonskaja... Depuis onze ans, il est technicien du piano indépendant et collabore avec sa femme Akiko Osato, également technicienne du piano. Ensemble, ils parcourent le monde pour participer à des enregistrements, des séminaires ou des réglages. Leur mot d'ordre est « le piano est toujours innocent ».

Christophe André

Christophe André est médecin psychiatre dans le Service Hospitalo-Universitaire de l'hôpital Sainte-Anne, à Paris, au sein d'une unité spécialisée dans le traitement et la prévention des troubles émotionnels (anxieux et dépressifs). Il est l'auteur d'articles et ouvrages scientifiques, ainsi que de nombreux livres à destination du grand public, parmi lesquels *Sérénité. 25 histoires d'équilibre intérieur* (Odile Jacob, 2012); *Méditer, jour après jour. 25 leçons de pleine conscience* (Paris, L'Iconoclaste, 2011); *Je résiste aux personnalités toxiques (et autres casse-pieds)* (Points, 2011, avec le dessinateur Muzo – édition de poche de l'ouvrage paru en 2007 au Seuil: *Petits pénibles et gros casse-pieds*), *Secrets de psys. Ce qu'il faut savoir pour aller bien* (Odile Jacob, 2011, ouvrage collectif); *Je guéris mes complexes et mes déprimés* (Points, 2010, avec le dessinateur Muzo – édition de poche de l'ouvrage paru en 2004 au Seuil: *Petits complexes et grosses déprimés*); *Je dépasse mes peurs et mes angoisses* (Points, 2010, avec le dessinateur Muzo – édition de poche de l'ouvrage paru en 2002 au Seuil: *Petites angoisses et grosses phobies*); *Les états d'âme. Un apprentissage de la sérénité* (Odile Jacob, 2009); *De l'art du bonheur* (L'Iconoclaste, 2006); *Imparfais, libres et heureux. Pratiques de l'estime de soi* (Odile Jacob, 2006); *Psychologie de la peur. Craintes, angoisses et phobies* (Odile Jacob, 2004); *Vivre heureux. Psychologie du bonheur* (Odile Jacob, 2003).

Albert Jacquard

Polytechnicien et généticien de formation, né en 1925, Albert Jacquard lutte par ses écrits et ses propos pour l'édification d'une société différente, adulte et lucide, ayant compris que la générosité n'est pas seulement une vertu mais la condition de sa survie. Titulaire d'un certificat de génétique en 1966, il s'oriente vers une carrière scientifique, étudiant la génétique des populations à l'Université Stanford de 1966 à 1967. De 1968 à 1991, il est directeur de recherches à l'Institut National d'Études Démographiques. Titulaire d'un doctorat d'université de génétique en 1970 et d'un doctorat d'état en biologie humaine en 1972, il est nommé expert en génétique auprès de l'Organisation Mondiale de la Santé de 1973 à 1985. Albert Jacquard a été professeur invité à l'Université de Genève de 1973 à 1976, puis professeur associé de 1976 à 1992. Il enseigne à l'Université Paris-IV de 1978 à 1990, et à l'Université de Louvain de 1979 à 1981. Récompensé par de nombreuses distinctions, il a été membre du Comité Consultatif National d'Éthique. Il a publié entre autres *Dieu ?* (Stock, 2003), *Tentatives de lucidité* (Stock, 2004), *Mon utopie* (Stock, 2006) et, avec Fadela Amara, *Jamais soumis, jamais soumise* (Stock, 2007).

Samuel Bach

Né en 1992 à Brive-la-Gaillarde (Corrèze), Samuel Bach commence le piano à l'âge de 6 ans à l'École de Musique de Brive, puis au

Conservatoire de Guéret (Creuse). Il obtient un baccalauréat scientifique puis rentre en classe de mathématiques supérieures à Paris au lycée Louis-le-Grand en 2007. La même année, il participe aux Olympiades Internationales de Mathématiques à Hanoï dans la délégation française. En 2009, il intègre l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm pour étudier les mathématiques. Il entre dans la classe d'Éric Vidonne, professeur à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot, et au Conservatoire du X^e arrondissement. En 2012, il obtient le 2^e Prix du Concours amateur de piano de l'École Polytechnique, avec le *Concerto n°27* de Mozart. Il commence actuellement une thèse en mathématiques.

Julien Brocal

Julien Brocal débute l'apprentissage du piano à 5 ans et monte sur la scène de la Salle Cortot à Paris dès l'âge de 7 ans. Il se forme au Conservatoire National de Région de Marseille auprès d'Erik Berchot, et poursuit sa formation à l'École Normale de Musique de Paris Alfred Cortot dans la classe de Rena Shereshevskaya. Il obtient le diplôme supérieur de concertiste à l'unanimité. Durant sa formation, il bénéficie des conseils d'Aldo Ciccolini, Brigitte Engerer, François-René Duchâble, Anne Queffélec, Bruno Rigutto... Il se produit dès son plus jeune âge en France et à l'étranger : Paris, Marseille, Barcelone, Rome, Moscou, Kiev et dans plusieurs festivals en France (Festival Chopin à Bagatelle, Festival

Autour des Pianos à Aix-en-Provence, Les Floraisons Musicales...). Il est invité à jouer en direct dans l'émission de Gaëlle Le Gallic *Génération Jeunes Interprètes sur France Musique*. En 2012, il est demi-finaliste du 9^e Concours International Horowitz à Kiev et du 22^e Concours Rina Sala Gallo à Monza. Il vient d'enregistrer son premier CD en live Salle Cortot en interprétant une version du *Concerto n°1* de Chopin dans une version pour piano et quintette à cordes.

João Pedro Costa

Né à Vila Nova de Gaia (Portugal) le 11 novembre 1989, João Pedro Costa débute le piano à l'âge de 9 ans. Quelques mois plus tard, il est admis au Conservatoire de Musique de Porto, où il étudie pendant huit ans auprès de Rosgard Lingardson. Il y est également élève en composition avec João-Heitor Rigaud et Fernando C. Lapa, ainsi que choriste. Il se distingue dans divers concours. De 2008 à 2012, il poursuit sa formation au Royal Northern College of Music (RNCM), en Angleterre, avec Murray McLachlan, puis Norma Fisher. Dans le même temps, il reçoit les conseils de musiciens comme Nelson Goerner, Michel Béroff, Philippe Cassard, Stefano Fiuzzi, Ivry Gitlis, Karine Georgian, Ralph Kirchbaum ou Petr Prause, entre autres. Parallèlement à ses études et ses concerts, João Pedro Costa crée et collabore activement à divers projets impliquant la musique et d'autres formes artistiques. En 2007, notamment, il fonde une association culturelle pour la jeunesse, Primeiro Ensaio, présidée

par la soprano Magna Ferreira, avec la collaboration de musiciens, artistes, étudiants et professionnels divers. Cette association a permis la constitution d'un chœur d'enfants n'ayant pas accès à l'apprentissage de la musique.

Zachary Deak

Pianiste américano-slovaque né en Californie, Zachary Deak débute ses études musicales auprès d'Anna Iannovsky et Aleck Karis à San Diego. Il intègre ensuite les classes de Marian Rybicki, Christian Ivaldi et Devy Erlih à l'École Normale de Musique de Paris. Il y obtient les diplômes d'enseignement et de musique de chambre, puis le diplôme supérieur d'enseignement. En 2011, il reçoit le diplôme supérieur d'exécution dans la classe de Guigla Katsarava. Élève boursier au Royal College of Music de Londres, il prépare actuellement son master d'interprétation dans la classe de Leon McCawley – en juin 2012, il remporte la Médaille d'argent Hopkinson au Concours Chappell Medal de cette même institution. Zachary Deak se produit régulièrement en récital et en musique de chambre en France, en Angleterre, en Californie et au Maroc, et est invité à participer à des créations d'œuvres contemporaines à Paris, notamment de compositeurs français et américains de nos jours. Il est enregistré par France Musique en 2007, figure sur un disque d'œuvres de Jacques Boisgallais en 2008 chez Harmonia Mundi et participe à l'intégrale des sonates pour piano de Louis-Noël Belaubre en 2009 chez Live Music Company.

Nathanaël Gouin-Mossé

Né en 1988, Nathanaël Gouin-Mossé commence l'étude du piano et du violon à l'âge de 4 ans, d'abord au Conservatoire de Rouen, où il travaille avec François Chaplin, puis au Conservatoire de Toulouse, où il est formé par Frédéric Vaysse-Knitter, Thierry Huillet et Irène Blondel. En 2007, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Michel Béroff, Denis Pascal et Éric le Sage. Dès lors, il se perfectionne avec de grandes personnalités de la musique telles que Jean-Claude Penneret, Maria João Pires, Menahem Pressler, Claire Désert, Pierre-Laurent Aimard, Dimitri Bashkirov, Christian Ivaldi, ou encore Christoph Eschenbach. En 2009, il remporte le 1^{er} Prix du Concours Johannes Brahms à Pörttschach en Autriche ; en 2011, il obtient son master de piano au Conservatoire de Paris. Il se produit dès lors dans de nombreuses salles et festivals comme La Roque-d'Anthéron, l'Orangerie de Sceaux, l'Orangerie de Bagatelle, le Studio Sacha Guitry de Radio France, le festival Piano en Saintonge, la Halle aux Grains de Toulouse... Passionné de musique de chambre, il joue avec Fabrice Millischer (trombone), avec lequel il enregistre deux disques. Il est membre fondateur du Trio Werther. Il se produit également en sonate avec le violoniste Guillaume Chilleme. En 2010, Nathanaël Gouin est lauréat d'une bourse de la Fondation Carla Bruni-Sarkozy, qui lui permet de se perfectionner un semestre au sein de la prestigieuse Juilliard School de New York. En 2011,

il étudie un semestre durant auprès d'Elisso Wirssaladze (Hochschule de Munich), dans le cadre du programme d'échange Erasmus. Il est désormais en cycle de perfectionnement au Conservatoire de Paris. En 2011, il est devenu lauréat de la Fondation Banque Populaire.

Lilit Grigoryan

Lilit Grigoryan est née à Erevan, en Arménie, en 1985. Après avoir étudié à l'École de Musique Alexander Spendaryan d'Erevan auprès d'Arkuhi Harutyunyan), elle poursuit sa formation au Conservatoire Komitas d'Erevan avec Sergey Sarajyan. En 2004, elle intègre l'École Supérieure de Musique de Rostock, où elle étudie avec Matthias Kirschnereit. En 2009/2010, elle est étudiante invitée à l'Université des Arts de Berlin, où elle étudie avec Jacques Rouvier. En 2012, elle se perfectionne auprès d'Abdel Rahman El Bacha à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth. Lauréate de nombreux concours, elle se produit dans des festivals renommés et joue aux côtés d'orchestres comme le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre Gulbenkian, l'Orchestre Philharmonique d'Arménie ou l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, dans des lieux comme le Konzerthaus de Berlin, la Laeiszhalle de Hambourg, la Salle Cortot à Paris, le Palais des Beaux-Arts à Bruxelles... Son premier CD est paru en 2012. Lilit Grigoryan a participé à des master-classes d'Elisabeth Leonskaja, Menahem Pressler, Dimitri Bashkirov, Dominique Merlet, Karl-Heinz Kämmerling, Anatol Ugorski, Zoltán

Kocsis, Stephen Kovacevich, Gábor Takács-Nagy, le Quatuor de Tokyo... Elle a bénéficié d'une bourse de la Fondation Vladimir Spivakov. Actuellement, elle est soutenue par la Deutsche Stiftung Musikleben et la Horst-Rahe-Stiftung. Elle est également membre du Keyboard Charitable Trust.

Philippe Guilhon-Herbert

Philippe Guilhon-Herbert étudie principalement auprès de Michel Béroff, Denis Pascal et Jean-Claude Pennetier. Il obtient des premiers prix de piano, musique de chambre et accompagnement au Conservatoire de Paris (CNSMDP) ainsi qu'à la Musikhochschule de Fribourg-en-Brigau. Lauréat de l'Académie Maurice Ravel 1997 (Prix Ravel) et du Concours d'Orléans 2008 (Prix Chevillon-Bonnaud), il se produit notamment aux Pianissimes de Lyon, à l'Opéra Bastille (Amphithéâtre), Salle Cortot, à l'UNESCO, à la HDK de Berlin, au Mozarteum de Salzbourg... Il se consacre tant au grand répertoire qu'à celui des XX^e et XXI^e siècles. Ces dernières années, il a ainsi interprété les concertos de Chopin avec l'Orchestre des Musiciens de la Prée, participé à la création d'œuvres de Michaël Levinas, Karol Beffa, Jonathan Harvey (festival Agora 2008, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France), et enregistré deux disques en sonate avec le violoncelliste Alain Meunier (Lekeu et Magnard). Sa discographie comprend également un programme de mélodies de Poulenc avec le ténor David Lefort, récompensé par l'Académie du

Disque Lyrique en 2004, ainsi qu'un album dédié aux Ballets russes (Rimski-Korsakov, Stravinski et Prokofiev). Il cultive en outre une passion pour les sciences humaines, les lettres et la poésie. Philippe Guilhon-Herbert bénéficie du soutien de la Fondation Swiss Life.

Yusuke Ishii

Après avoir obtenu sa licence en composition à l'Université de Musique de Kunitachi (Tokyo), Yusuke Ishii entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il étudie l'écriture auprès d'Yves Henry et de Thierry Escaich. Par la suite, il intègre la classe d'accompagnement vocal d'Anne Le Bozec. Parallèlement, il suit les enseignements de piano d'Hortense Cartier-Bresson et Marie-Paule Siruguet au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt, où il obtient un premier prix de piano. Il se perfectionne au Centre Acanthes à Metz et à l'Académie Internationale de l'Ensemble Modern à Innsbruck. Son enthousiasme pour la musique contemporaine l'a conduit à collaborer avec des compositeurs tels que Yumiko Yokoï, David Hernandez Ramos, Philippe Hersant, François Nicolas, Dominique Lemaître, Alain Louvier, Mark Andre, Martin Matalon, Gérard Pesson, José Manuel López López, Jacques Lenot et bien d'autres. En 2010, il est pianiste de l'Académie Internationale de l'Ensemble Modern à Francfort. Yusuke Ishii est lauréat de plusieurs concours internationaux. Il se produit en soliste et en musique de chambre, tant en France – Centre

Tchèque de Paris, Musée d'Orsay, Festival Musica à Strasbourg, etc. – qu'à l'étranger – Klangspuren à Schwaz, TransArt 09 à Bolzano, Cresc. (Biennale de Musique Moderne de Francfort), etc. Son premier disque, consacré aux œuvres pianistiques d'André Jolivet et Edgard Varèse, est paru en 2012. Il vient d'enregistrer son deuxième disque, consacré aux œuvres d'André Jolivet et Jacques Lenot.

